

EUROPA 73

Couleurs : rouge, jaune orangé,
jaune, vert foncé

Dessiné par Pierrette LAMBERT
d'après LEIF FRIMANN ANISDAHL

Imprimé en héliogravure



Valeur : 0,90 F

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)



Valeur : 0,50 F

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

Couleurs : rouge violacé,
brun Van Dyck

Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

50 timbres à la feuille

VENTE

anticipée, le 14 avril 1973 à PARIS et à STRASBOURG (Bas-Rhin);

générale, le 16 avril 1973.

Dans la série « Europa », l'Administration française émet depuis 1971 deux timbres-poste de sujets différents, l'un pour le régime international, l'autre pour le régime intérieur, portant tous deux la mention « Europa » et l'emblème de la CEPT.

Ce sigle désigne la Conférence européenne des administrations des Postes et Télécommunications, qui compte 26 pays animés de l'idée européenne, et soucieux de l'appliquer au domaine des relations humaines, le développement de la civilisation étant en étroite liaison avec les communications et les échanges internationaux.

Le premier timbre reproduit le motif commun, adopté par la Conférence. Cette œuvre d'un artiste norvégien s'inspire de la forme du cor, instrument d'appel des postillons et des courriers, à l'époque reculée de la poste aux chevaux. Il était devenu si familier aux populations qu'en nombre de pays, le cor postal était l'emblème traditionnel des messageries. L'auteur a voulu, dans les trois flèches différentes de cette stylisation, symboliser les trois activités de la CEPT, la poste, le télégraphe et le téléphone.

Le second timbre obéit aux mêmes intentions, en continuant la collection de monuments importants de l'Europe, commencée en 1971 avec la Basilique de la Salute, rappelant la collaboration de notre pays à la sauvegarde de Venise, et continuée en 1972, par la Cathédrale d'Aix-la-Chapelle, enchâssant le tombeau de Charlemagne.

Au centre de la Grand'Place de Bruxelles, d'une rare beauté architecturale, se détache le célèbre Hôtel de Ville, qui en est sans doute l'élément le plus représentatif. L'élégance de cet édifice, bâti entre 1402 et 1454, réside

surtout en l'équilibre des proportions établies entre la composition légère du prisme de base et l'élan plein de sveltesse de la Tour qui domine l'ensemble.

L'aile gauche, due sans doute à l'architecte Van Thienen s'ordonne autour d'une entrée principale marquée par l'Escalier aux Lions. Elle est décorée par une profusion de motifs sculpturaux inspirés de scènes d'histoire et de légende, tandis que des statues d'apôtres médiévaux, de ducs et de duchesses de Brabant s'alignent sur une frise déployée entre les étages.

L'aile droite a des chapiteaux historiés, très typiques, rappelant les enseignes des demeures qui s'élevaient auparavant en cet endroit, Maison de l'Estrapade, Cave aux Moines, Maison du Maure. Elle fut construite par Jean Van Ruysbroeck, ainsi que l'admirable Tour, qui est son chef-d'œuvre.

Conservant le porche existant du beffroi, dont il renforça les assises, il conçut ce monument de 96 mètres de hauteur en trois parties : un parallélépipède de quatre étages, puis un octogone qui en comporte trois, enfin une flèche audacieuse, au sommet de laquelle Martin Van Rode fit hisser en 1454 son groupe de 5 mètres de haut, en cuivre recouvert de feuilles d'or, représentant Saint Michel terrassant le dragon.

Telle est, au centre de cette Grand'Place que les bruxellois appellent avec fierté la plus belle place du monde, la perle éclatante de ce collier, la Tour inimitable que les visiteurs admirent l'été, lumineuse sur un ciel pur, et qui se détache sur la grisaille de l'hiver, toute blanche encore de la lumière des siècles.

